

JUIN 2013

LETTRE AUX AMIS N° 84

*Assemblée générale
Exercice 2012*

Voici exactement trois mois, le 13 mars 2013, l'église catholique se dotait d'un nouveau chef en la personne du cardinal argentin Jorge Mario Bergoglio. François, le nom adopté par le nouveau Pape est en lui-même tout un programme. En référence à St François d'Assise cela signifie le désir du pontife de rapprocher l'Eglise des pauvres, de veiller au respect de la Création et de promouvoir la paix dans le monde.

Lors de sa messe inaugurale, devant un parterre de chefs d'Etat et de responsables du monde entier, ainsi que de millions de téléspectateurs, le pape François lance un appel: « Je voudrais demander, s'il vous plaît, à tous ceux qui occupent des rôles de responsabilité dans le domaine économique, politique ou social, à tous les hommes et à toutes les femmes de bonne volonté : nous sommes « gardiens » de la création, du dessein de Dieu inscrit dans la nature, gardiens de l'autre, de l'environnement, ne permettons pas que des signes de destruction et de mort accompagnent la marche de notre monde ! »

Le 20 mars, lendemain de son inauguration, dans sa rencontre avec les responsables des autres religions, le pape François insiste à nouveau sur « la responsabilité que nous portons tous envers le monde, envers la création entière, que nous devons aimer et protéger ». Et d'ajouter à l'adresse de tous les hommes : « nous nous sentons aussi proches de ces hommes et ces femmes qui, même s'ils n'appartiennent à aucune tradition religieuse, sont cependant en recherche de la vérité, de la bonté et de la beauté, cette vérité, bonté et beauté de Dieu, qui sont nos précieuses alliées dans l'engagement à défendre la dignité de l'homme, dans la construction d'une coexistence pacifique entre les peuples et dans la protection attentive de la création ».

Bien que non confessionnelle, j'aime à rappeler ici que notre association a été fondée par un fils de Saint François qui eut au cours de son ministère le souci des petits et des plus fragiles. Il nous entraîna par ses convictions fortes vers cette région du nord du Togo que nous ne connaissons pas. Dans cette lettre vous pourrez lire trois témoignages de voyageurs dans la région des Savanes. Puissions-nous par notre fidèle implication dans l'œuvre entreprise, faire nôtre et perpétuer la devise du poverello d'Assise « Pax et Bonum ».

Bien fidèlement.

Jean-Marie HOUDAYER
Président

SOMMAIRE
DE LA LETTRE AUX AMIS

page 2 et 3	Assemblée générale : rapport d'activités 2012
page 4	Rapport financier 2012 et comptes
page 5 à 8	Témoignages de voyage, Noël 2012
page 9	photos du voyage et diplôme de Mgr Jacques
page 10	« Semer l'Avenir », pour faire votre don

ASSEMBLEE GENERALE
DU 20 AVRIL 2013

La 41ème ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ordinaire de l'Association a eu lieu le samedi 20 avril 2013 au Collège Stanislas à Paris, elle a débuté à 16h30 et a pris fin à 19h ; l'ordre du jour était le suivant : Rapport d'activités, rapport financier, élections au Conseil, questions diverses, puis en seconde partie d'assemblée présentation de photos prises par le groupe de voyageurs du mois de décembre.

1/ Mot d'introduction

Jean-Marie Houdayer remercie M. Chapellier, directeur de Stanislas qui nous accueille à nouveau dans son établissement pour cette assemblée générale, il remercie la trentaine de membres présents qui nous ont fait l'amitié de répondre à notre invitation en signalant la présence de Nicolas Bantiebou, étudiant, originaire de Nadjundi.

Chers amis,

2012 a été l'année des 40 ans de notre association. Belle occasion de faire un bilan d'étape de notre activité, des réalités de 2012, et des perspectives d'avenir.

Un bilan d'étape

C'est à la demande du Frère Felipe, et grâce à l'intense travail de Gabrielle Huet, que nous avons pu publier en juin 2012, le livre « Semer l'avenir ». Il retrace 40 ans d'activités, sous forme de témoignages des différents acteurs, espagnols et togolais. Grâce à ce livre, l'exemplaire et formidable réalisation de Tami sera connue, comprise et retenue. Nous avons consacré près de 5 000 € à la parution de ce livre, que nous vous demandons de contribuer à faire connaître. Signalons la recension du journal La Croix n° du 3 janvier 2013

Une année 2012 riche d'évènements

A Tami, l'année a été marquée par la passation de pouvoir entre les Frères Felipe et Vicente, le départ du Frère Lorenzo, et l'arrivée du Frère Grégoire (vietnamien). De plus, deux jeunes techniciens agricoles ont été embauchés, pour renforcer l'équipe de formateurs togolais, ils sont appelés à devenir les adjoints du directeur. Ceci est porteur d'avenir.

Adesdida a été très présente à Dapaong grâce à plusieurs voyages :

Un long séjour de 5 mois de notre vice-présidente, Gabrielle, qui s'est rendue plusieurs fois à Tami, elle a été présente lors de la passation de pouvoir entre les deux frères.

Le voyage de Jean de Roux, notre secrétaire général, qui a fait une tournée de contrôle des actions que nous finançons, et recherché de nouveaux projets,

Enfin le voyage des 40 ans que j'ai eu le plaisir d'organiser et d'accompagner du 21 au 31 décembre 2012. Il a permis de faire découvrir, ou redécouvrir, le diocèse de Dapaong, et Lomé, à 12 d'entre nous, et qui fut une réelle réussite.

Au cours de ces voyages, nous avons décidé de financer un certain nombre de projets, et pris en plus de Tami des engagements fermes. Nous avons fait connaissance des nouvelles équipes :

du dispensaire de Nadjundi, entièrement africanisée, qui souhaite assurer grâce à notre engagement plus pérenne la scolarisation de plusieurs dizaines d'élèves de la ville.

de la bibliothèque foyer de Nassablé/Dapaong, équipe de Sœurs européennes et sud américaines qui viennent de recevoir la charge de l'animation de ce centre pour les jeunes lycéens.

du nouveau curé de la Paroisse de Bombuaka, le frère Franck Sagui, avec qui nous sommes appelés, par l'Equipe Foi et Développement de la paroisse St François de Sales de Paris, à nouer des liens plus suivis pour leurs projets. Nous avons reçu une contribution spécifique pour les projets de cette paroisse.

Notre association a connu un bon niveau des cotisations des ses membres, et le soutien renouvelé de la Fondation E.G. Afrique à permis cette année encore de participer à la bonne marche (participation à l'achat d'un tracteur) et à l'équipement en outillage des stagiaires du Centre de formation rurale d'Ogaro.

En France, votre Conseil s'est réuni cinq fois et a publié deux Lettres aux Amis.

Le soutien de Stanislas nous a été renouvelé (bol de riz des élèves), et des actions de sensibilisation en direction des classes de 5ème et de seconde ont été réalisées.

Après 40 ans d'engagements, il est réconfortant de voir que l'activité de l'Adesdida reste dynamique et bien soutenue.

Perspectives 2013

Nous devons assumer les engagements pris de 19 000 € (16.000€ pour Tami, 2.000€ pour Nadjundi et 1.000€ pour la bibliothèque), et permettre de financer d'autres projets du Diocèse.

Notre mission de témoignage, à Stanislas mais aussi ailleurs en France doit continuer.

Nous souhaiterions que certains d'entre vous viennent nous rejoindre, pour une participation plus active qu'un don - aussi généreux soit-il - car votre Conseil, aussi, a besoin de se renouveler.

Je suis confiant dans la solidité de notre association, et nous resterons très attentifs aux évolutions de Tami et du Diocèse, qui s'adaptent à la réelle modernisation de la vie au nord du Togo.

Je vous remercie de votre présence et de votre soutien.

Jean-Marie Houdayer
Président

Le rapport moral est adopté à l'unanimité.

RAPPORT FINANCIER
SUR LES COMPTES 2012

La trésorière présente le rapport financier de l'exercice 2012

La collecte auprès des donateurs particuliers après deux années de baisse a bien progressé en 2012 retrouvant le niveau que nous avions atteint en 2009. Le Bol de riz de Stanislas a rapporté 7158 € en progression de presque 13%. La Fondation EG Afrique, par l'intermédiaire de notre association, a financé l'équipement en bœufs et matériel de culture attelée des paysans de la 27e promotion du CARTO.

Le groupe Foi et Développement de la paroisse Saint François de Sales a apporté son soutien à la paroisse de Bombouaka (sonorisation de deux églises, entretien des voitures, aide aux prêtres et aux plus démunis...).

L'ADESDIDA s'est engagée à financer le fonctionnement du Centre de Formation Rurale de Tami (CFRT) et de son centre maraîcher. Notre contribution qui s'élevait à 14000€ par an a été portée à 16000€ suite aux nouvelles embauches à Tami. Nous avons décidé par ailleurs de financer sur la durée « l'écolage » du dispensaire de Nadjundi (2000€). Nous avons participé au financement de cantines scolaires, à l'achat de livres pour le collège Lasalle de Dapaong, la paroisse de Korbongou et la bibliothèque de Nassablé (dans la continuité de la mission d'été de 2010 des jeunes de Stanislas) et à l'amélioration de la route menant au CEDAF.

Notre association reste à l'écoute des demandes du diocèse de Dapaong.

Nous cherchons des solutions peu coûteuses pour limiter nos frais de fonctionnement et ainsi consacrer les dons aux opérations sur le terrain. Cependant, à l'occasion du 40e anniversaire de notre association, nous avons fait publier par les éditions L'Harmattan, le livre signé de Gabrielle Huet : « Semer l'avenir, 40 ans de formation rurale à Tami».

Ségolène Cuny, trésorière

Le rapport financier est adopté à l'unanimité.

LES COMPTES DE 2012

RECETTES	2012	2011
Cotisations et dons	20 399,37	17 020,00
Foi et Développement St François de Sales	2 160,00	
Soutien projets d'été	1 450,00	5 800,00
Legs		9 523,00
Fondation EG Afrique	13 000,00	13 500,00
Rentrées diverses		
bol de riz	7 158,01	6 340,10
stands et cartes	130	160,5
livres	1 476,80	
concert		500
Produits financiers	974,9	818,45
total des recettes	46 749,08	53 662,05
DEPENSES		
Fonctionnement Centre de formation rurale de Tami	14 000,00	14 000,00
Soutiens Fondation (Ogaro)	12 950,00	13 500,00
Soutien Autres projets du diocèse de Dapaong	7 113,90	11 000,00
Engagements donnés	2 000,00	6 023,00
Lettre aux Amis	363,58	529,98
Voyage et déplacements	1 405,68	5 760,49
Frais de fonctionnement	430,73	453,88
Edition du livre « Semer l'avenir »	6 602,20	
Services bancaires	331,15	268,19
total des dépenses	45 197,24	51 535,54
Résultat de l'exercice	1 551,84	2 126,51

ÉLECTIONS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Quatre administrateurs, dont le mandat était arrivé à échéance, se sont présentés pour un nouveau mandat : J.M. Houdayer, S. Cuny, J. de Roux, A.M. Delteil.

L'Assemblée Générale a réélu, à l'unanimité, les quatre administrateurs sortants, et les a remerciés pour leur engagement.

Pour le poste d'administrateur devenu vacant, L'Assemblée a reçu la candidature de Madame Marie-Josée Blanc. Elle a été élue à l'unanimité pour une durée de un an.

COMpte RENDUS DE VOYAGE AU TOGO DECEMBRE 2012

Un acte d'humilité
par Suzanne ODIN

Dapaong ! Un lieu inconnu par moi avant que je vienne habiter dans le 14ème arrondissement de Paris, près du Couvent des Franciscains de la rue Marie-Rose. Et puis au fil des semaines, les annonces dominicales, les manifestations organisées ont donné corps, je dirais même une âme, à cette région des Savanes, au Togo nord.

Lors des Journées d'Amitié qui ont lieu chaque année en février ou mars, des panneaux, avec photos à l'appui, étaient installés et apportaient des explications. De temps en temps, lorsqu'il revenait en France, le frère Barthélémy Hanrion donnait une conférence ; le frère Didier Mouque interprétait ses compositions à la guitare au cours de soirées créatives ou de récitals. Naturellement après chacune de ces manifestations une corbeille était présentée. D'ailleurs, la formule était « entrée gratuite, sortie payante ! »

La Clarté Dieu, revue missionnaire franciscaine, dans laquelle un article - signé du frère Pol de Léon ou plus près de nous du frère Ludovic Chaix, donnait des renseignements, des informations ; le frère Pierre-Marie Carros, ancien chapelain du Couvent révélait, décryptait et commentait des proverbes mobas qu'il avait collectés.

A tous ces pionniers, il faut mentionner aussi les frères Bernard Wadou, missionnaire à Dapaong durant 14 ans, le frère Rémy Péraud, le frère Gérard Guiton, médecin, tous proches du couvent de Paris et qui ont œuvré pour le Togo.

Lorsque ma sœur est allée au Togo pour la première fois en 1981 avec le frère Ludovic, elle a raconté, commenté, mais cela restait toujours un peu vague, l'imagination traduisant ses narrations.

Mais sur place, la réalité apparaît dès les premiers kilomètres, au départ de Lomé. Première réflexion : que devait être la piste longue de plus de 600 Kms en songeant aux cahots de la route actuelle. Un travail titanique pour transporter tout le matériel nécessaire à la construction de tous ces bâtiments et également aux besoins de la vie courante.

Les panneaux documentaires mentionnés plus haut montraient les cases dans lesquelles vivent encore certains togolais, mais la lecture ne donne pas le même impact que la réalité ; la vie journalière n'apparaît dans sa dureté que par le regard.

Comment ne pas rendre hommage à tous ces pionniers qui, d'une part, ont conçu et réalisé toutes ces constructions et d'autre part, à la patience et à l'abnégation de ceux qui, dans un climat non adapté à leur organisme, ont su venir en aide à ces populations défavorisées.

Les principaux points forts qui m'ont marquée :

- l'assistance très nombreuse, très recueillie à la Messe du 24 décembre que nous avons eu la chance de vivre à la cathédrale de Dapaong. Je pense que nous, les occidentaux, nous croyant très évolués, pourrions prendre une leçon. La foi de ces fidèles est certainement plus simple, moins intellectuelle que la nôtre, mais certainement plus profonde et plus sincère.
- l'entretien avec Sœur Marie-Stella bien que courte fut d'une grande richesse. Bravo pour tout ce qu'elle entreprend et souhaitons lui de pouvoir continuer longtemps ce magnifique projet.
- au Centre de rééducation de Bombouaka, un groupe de cinq ou six enfants a, en notre honneur, exécuté des danses. La plus jeune, peut-être quatre ou cinq ans, n'avait plus de jambe droite, remplacée par une prothèse. Elle exécutait ses mouvements, virevoltait comme ses compagnes. J'ai trouvé que là aussi il y avait une leçon à tirer pour nous qui avons tendance à nous plaindre sur beaucoup de sujets.
- ces enfants qui, au lieu de jouer, assument la corvée d'eau, marchant bien droit le long des routes, le récipient sur la tête.
- dans un domaine plus anecdotique, ces femmes qui avant de s'asseoir essuient le banc, à l'église, pour enlever cette poussière rouge qui environne tout.

Au retour, je n'ai pu que repenser et méditer sur tout ce que j'avais vu, louant le courage et la persévérance des pionniers et l'abnégation de ceux qui continuent l'œuvre entreprise.

Le plus grand hommage que l'on puisse leur rendre à tous est de lire le livre de Gabrielle Huet « Semer l'avenir, 40 ans de formation rurale à Tami. »

Suzanne Odin
Janvier 2013

Impressions au retour de
Dapaong

Simone DOREAU

Il est difficile de comparer le présent au passé ; que reste-t-il en mémoire de ce que l'on a vu antérieurement, 31 années auparavant ? Peut-être quelques images les plus significatives, mais pas les détails.

Ce qui m'a frappée dans ce récent voyage au Togo des Savanes, c'est l'enthousiasme des intervenants, des responsables d'associations rencontrés ; ils croient en ce qu'ils font, ont conscience des difficultés, mais sont sûrs de leur réussite.

Un petit résumé :

Tami s'est développé et a mis en place le maraîchage dont les femmes vendent leur production, activité génératrice de revenus ;

OCDI dont l'organisation m'a paru remarquable, mise en place après mon précédent voyage ;

Bombouaka dont la communauté paroissiale très vivante s'est agrandie.

Association Songou Man : restauration de l'écosystème forestier, reboisement, formation des pépiniéristes... l'enthousiasme du responsable pourrait soulever des montagnes !

De même pour le Flambeau de l'alphabétisation des ruraux (Far) qui travaille à l'alphabétisation des adultes qui fut un très bon communicant.

On pourrait citer encore les responsables de l'hôpital pour enfants, du dispensaire de Nadjundi, Sœur Marie-Stella toujours aussi combative face au VIH.

Toujours cette énergie pour lutter contre les injustices de la vie, avec le sourire.

Il reste encore beaucoup de travail, mais la lutte continue : nous n'avons vu que la partie émergée, mais où en sont les villages intérieurs ?

A noter l'état déplorable de l'équipement routier, je ne m'en étais pas aperçu en 1981. L'entretien suit-il le développement important de la circulation ? C'est le problème de l'Etat.

La foi soulevant des montagnes, il faut espérer que de nouvelles réalisations fassent surface dans les années futures.

Simone Doreau
Janvier 2013

L'Eglise au coin d'un petit coin
d'Afrique

Monique HOUDAYER

Nous étions une délégation de douze personnes, âgées de 24 à 83 ans, membres et amis de l'ADESDIDA partis pour fêter les 40 ans de notre partenariat avec le Diocèse de Dapaong et le Centre de Formation Rural de Tami (CFRT).

Ce centre forme des foyers d'agriculteurs dans les domaines de l'agriculture, l'hygiène, l'alphabétisation, afin de leur apprendre à mettre en oeuvre des pratiques qui leur permettent d'atteindre l'autosuffisance alimentaire, avec les moyens qui sont les leurs, dans cette région sub-sahélienne du Togo.

Mgr Barthélémy HANRION (Franciscain ofm), fût envoyé à Dapaong en 1960. S'appuyant sur l'encyclique « Populorum Progressio », son souci permanent a été de mettre « l'Homme debout ».

Pour y parvenir il créa de nombreuses associations entre chrétiens d'Europe (congrégations religieuses et amis laïcs) et son diocèse, qui ont oeuvré dans les différents domaines du développement : santé, agriculture, gestion de l'eau, éducation, formation, promotion de la femme, et vie spirituelle. C'est ainsi qu'est née en 1972 l'ADESDIDA.

Dès 1956 la paroisse N.D. de la Paix de Bombouaka fût confiée à l'ordre des Franciscains (après avoir été évangélisée pour la première fois en 1940 par les pères des Missions africaines de Lyon).

Elle fût ainsi l'une des premières paroisses évangélisées dans le diocèse de Dapaong. Grâce notamment aux pères Francis Le Brun Keris et Alain-Bernard Houdayer (ofm), dont les familles étaient de St François de Sales, des liens furent établis entre les deux paroisses.

La messe du dimanche 23 décembre dernier, à Bombouaka, présidée par le Père Franck, curé, nous a tout de suite plongés dans la joie du partage : tous nous avons reçu des foulards et nos amis en portaient aussi ; l'église pleine, d'une ferveur joyeuse nous acclamait et à la sortie un « chapalo » (bière de mil) d'honneur accompagné de beignets nous attendait. La paroisse N.D. de la Paix et la paroisse Saint François de Sales renforçaient visiblement leurs liens fraternels.

Au cours de ces quelques jours nous avons pu visiter un grand nombre de réalisations du diocèse : partout nous avons reçu un accueil chaleureux et reconnaissant.

Il faut citer en premier l'O.C.D.I. (Organisation de la Charité pour un Développement Intégral), organisme spécialisé de la conférence épiscopale du



Togo dont la mission est de gérer toutes les actions caritatives du diocèse de Dapaong.

Puis nous avons vu le centre d'handicapés, les lycée Saint Athanase et collège La Salle, tenus par des Frères des Ecoles Chrétiennes, une bibliothèque tenue par des soeurs Serviteurs de l'Évangile de la Miséricorde de Dieu (SÉMD) avec ses 6000 livres envoyés et installés pendant l'été 2010 par des élèves de terminale du Collège Stanislas de Paris, l'hôpital d'enfants qui fêtait en 2012 ses 50 ans, et nous avons rencontré Soeur Marie-Stella qui nous a présenté son association « Vivre dans l'Espérance » qui recueille des orphelins nés de parents porteurs du sida. Nous avons encore visité Radio-Maria, la radio chrétienne de Dapaong, le Centre de promotion féminine qui nous a réservé une fête avec danses, « chapa » et petits cadeaux de leur fabrication (petits sacs tissés et savon). Nous avons pu admirer les parcelles de reboisement collectif de l'association Songou-Man et échanger avec les responsables d'alphanétisation pour adultes en brousse. Nous avons rendu visite à des soeurs franciscaines (FMM) qui tiennent à Nadjundi, dans l'une des paroisses de brousse proche de la frontière du Burkina Faso, un dispensaire qui soigne mères et enfants dénutris.

Nous avons passé la journée de Noël au Centre de Formation Rural de Tami pour fêter ses 40 ans. Après un repas de fête que nous avaient préparé les trois frères espagnols des Ecoles Chrétiennes, Vicente, Enrique et Grégoire, nous avons pu voir quelques réalisations du centre et notamment les trois barrages en cascade qui alimentent cent parcelles de jardins maraîchers où tomates, oignons, carottes et autres légumes verts sont cultivés, même en saison sèche !, assurant ainsi des revenus aux familles. La visite à une famille d'un ancien stagiaire du centre, dans un village voisin, nous a montré combien l'évolution des pratiques agricoles s'inscrit dans la durée pour aboutir à une amélioration de vie sensible.

La messe de Minuit à la cathédrale de Dapaong fût pour nous très impressionnante, pleine d'au moins un millier de gens de tous âges, vêtus sur leur trente et un, avec un nombre incalculable d'enfants rassemblés sur les marches de l'autel. Nous avons été témoins d'un moment de foi très vrai et très joyeux : danses et tam-tam ont rythmé la célébration, toute l'assemblée chantait d'un même cœur. Cette célébration de Noël, présidée par Mgr Jacques ANYILUNDA, entouré de ses prêtres, diacres et enfants de choeur, nous a fait prendre conscience que l'annonce de l'Évangile, qui ne date pourtant que d'une soixantaine d'année, est une réalité africaine bien vivante qui renforce notre foi en Celui qui vit et règne pour tous, partout et pour toujours.

Nos journées furent bien remplies et partout nous avons approché de très près des situations d'extrême pauvreté. Nous avons pu admirer l'abnégation de celles et ceux qui ont donné leur vie au service de La Mission, mais où les chrétiens ne sont jamais découragés ; nos amis africains sont déterminés et pleins d'espérance.

Ainsi nous sommes revenus différents, évangélisés...

Monique Houdayer

Article paru dans les Cahiers de Saint François de Sales, Avril 2013

Grâce à l'ADESDIDA le groupe Foi et Développement de la paroisse Saint François de Sales entretient des liens réguliers avec la paroisse Notre Dame de la Paix de Bombouaka du diocèse de Dapaong dont le jeune curé, béninois, est aujourd'hui le Fr. Franck Sagui (OFM).

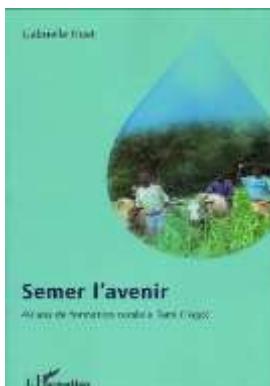


Entretien avec la sœur Marie Stella



Noël au Centre de formation rurale de Tami, avec les frères Vicente, Enrique et Grégoire

LE LIVRE DES 40 ANS



Semer l'avenir

40 ans de formation rurale à Tami (Togo)

Gabrielle Huet

L'Harmattan

28 euros

254 pages

ISBN : 978-2-296-99255-9

Cahier de 8 pages de photos couleur

Semer l'Avenir, c'est le titre d'un livre qui nous parle du Togo, de Tami précisément situé à l'ouest de Dapaong, pas très loin de la frontière du Ghana.

Gabrielle Huet, d'une plume alerte, nous raconte l'histoire de Tami, ce centre de formation agricole, voulu par Mgr Hanrion, qui a commencé de fonctionner en 1972. 40 ans déjà ! Ce sont des Frères des Ecoles Chrétiennes, des Lassaliens espagnols qui ont accepté d'y venir. C'est une œuvre unique, celle d'un centre de formation intégrale qui s'adresse à toute la famille.

Mgr Hanrion pensait que « l'évangélisation et le développement économique devaient aller de pair »

L'association l'ADESDIDA s'est engagée dès le début aux côtés des Frères espagnols, elle continue de le faire soutenant l'évolution du Centre dans ses adaptations aux besoins nouveaux ; elle élargit son action à d'autres besoins : scolarité, dispensaire et centre de PMI à Nadjundi, foyer-bibliothèque, etc.

Gabrielle Huet est membre de l'ADESDIDA. A partir d'interviews de Frères, de stagiaires, de leurs enfants devenus grands elle nous fait vivre ce qui s'est passé au Centre et son évolution. Apparaissent en filigrane le début de l'évangélisation au Nord Togo, les traditions, l'évolution lente d'un milieu. Cette évolution est attestée cependant par des personnes extérieures à Tami même si elle est difficile à cerner, faite de tellement de petites choses. Ne sera-t-elle réellement visible qu'après une ou deux générations, comme le dit l'une d'elle ? On n'en est pas loin. Pour les femmes venues à Tami, elles n'ont pas tardé à profiter de ce qui leur était offert.

Gabrielle dit aussi l'enthousiasme de ceux qui ont travaillé à Tami, leur Foi en l'homme et en son devenir. Merci pour ce beau témoignage.

Jeannette Rouaud

Présidente de l'Association Les Amis de Daluag et Dapaong

FAIRE UN DON EN 2013



Merci aux amis qui ont envoyé leur don à l'approche de l'Assemblée générale. Nous invitons ceux qui ne l'ont pas encore fait à le faire. L'ADESDIDA adressera un reçu fiscal permettant de déduire 66% du don de ses impôts.

Bulletin de versement à l'ADESDIDA (pour le développement du nord du Togo)

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Adresse mail : @.....

Verse la somme de 60 €, 80 €, 100 €, autre : €

► Je recevrai un reçu fiscal pour déduire 66% de ce don de mes impôts.

Je souhaite recevoir la « Lettre aux Amis »